

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1983)
Heft: 1

Artikel: Au vidomat Expo 82 SPSAS
Autor: F.B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-623157>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Visuelle Künstler für die Kulturinitiative

Au Vidomat Expo 82 SPSAS

Les architectes, P.-M. Bonvin, A. Meillard, Ch.-A. Meyer et M. Zufferey sculptent volontiers le béton brut qu'ils éclairent de couleurs vives et d'éléments de bois. Mais ces jeunes loups aiment aussi les vieilles tanières. Leurs restaurations qui respectent l'espace et les structures, y apporte un esprit nouveau.

Seule tisserande, Christine Aymon, défait comme Pénélope ce que ses doigts ont créé. Elle frotte, élimine, lacère ses tissages aux tons de feuille morte ou de métal rouillé. Ils semblent porter en eux toutes les usures du temps, les attaques des éléments et l'accent de la souffrance humaine.

Alors que Laurent Imsand aime les formes pleines aux lignes pures qu'il modèle dans une matière dense et solide, A.-P. Zeller laisse courir sa fantaisie à tous les vents, au gré de ses drôles de machines tintinnabulantes.

L'angoisse hante les bleus assombrés de Willisich dont les paysages s'effacent dans le crépuscule et la déchirure qui, parfois, s'ouvre béante, menace l'œuvre achevée. L'agressivité habite les compositions de Jacques Glassey, et de Pierre-Alain Mauron qui mêle tissu, carton et fibres de bois. Ils s'interrogent sur notre condition et sur leur art, Philippe Delèze, Albain Blanchet, Daniel Bollin et Michel Bovisi dont les toiles ouvrent leur fenêtre sur l'inconnu. Mais les carreaux sont clos pour les captives, songeuses et tristes, de Babet Olsommer. En solitaire, Pierre Loye poursuit dans l'univers désert sa quête de l'humain.

Wirz Uli et Gustav Oggier décrivent un réel quotidien où surgit soudain l'insolite. Simone Guhl-Bonvin quitte le mystérieux monde des nautes pour construire en vigoureuses verticales des métropoles de fer et de béton. Jean-Pierre Coutaz aime la couleur qu'il travaille en glaci, en transparences: teintes glauques et lumineuses, gris qui retiennent la clarté, verts où s'approfondit l'ombre; la présence de l'objet dérive vers l'imaginaire.

De l'abstraction géométrique de Mirza Zwissig au lyrisme de la couleur de Christiane Zufferey, des graffitis de Michel Piota, au monde paisible de César Wutrich, les œuvres présentées au Vidomat reflètent les visages de nos artistes et les tendances actuelles.

F. B. in «*Journal de Sierre*»
14 janvier 1983

Les arts et le football

...à ce propos, une anecdote:

M. Delacrétaz déplore que l'école passe «par-dessous la jambe toutes ces éminentes qualités humaines que sont la volonté, l'esprit de décision et de commandement, le courage, la débrouillardise, l'habileté manuelle, le talent artistique».

— J'ai connu quelqu'un qui, présidant aux destinées de la Société des peintres et sculpteurs, désirait organiser à Zurich une exposition des Vaudois. Ce pourquoi il aborda l'attaché culturel de la ville de Lausanne, en fut bien reçu et obtint la somme de cinq mille francs, ce qui est remarquable, je le dis très sérieusement. Dans le même temps, je me trouvais connaître aussi un habitant de Grandvaux, lequel était supporter d'un club de football de la Riviera vaudoise. Lequel club, désirant construire des «tribunes» et aménager son terrain, eut l'idée d'aller sonner à la porte d'un industriel vaudois connu. Qui reçut la délégation assez mal, disant qu'il en avait assez d'être «tapé», que c'était déjà la énième fois, etc., enfin que pour une dernière fois, il acceptait de faire quelque chose, mais qu'il ne voulait plus les revoir désormais. Et de leur remettre *cash* trois cent mille francs! Cinq mille francs pour les arts; trois cent mille francs pour le football. En vérité, je me demande encore une fois si c'est bien l'école qu'il faut réformer et non pas plutôt la société tout entière, sa mentalité, ses valeurs, etc. Problème politique, et je dirais presque *religieux*. L'auteur de *L'Ecole vaudoise à la croisée des chemins* me rétorquera sans doute que cette mentalité, c'est précisément à l'école qu'elle se forge... Je n'en suis pas si sûr.

Jean-Louis CORNUZ
in «*Domaine public*»
Lausanne, 23 décembre 1982

Hommage à...

Rob. S. Gessner: Gestalter einer organischen Abstraktion

Es ist still geworden um den aktiven Zürcher Künstler Rob. S. Gessner, der am Weihnachtssonntag im Alter von 74 Jahren in Locarno gestorben ist. Völlig uner-

wartet für seine Gattin Selma Gessner, die kämpferische sozialdemokratische Politikerin, Tochter des legendären Schriftstellers Jakob Bührer.

Zum letztenmal zeigte der Verstorbene seine Werke in der Galerie Trittligasse, wo er in den vergangenen Jahren oft ausgestellt hat.

Erstaunliche Vielseitigkeit

An biographischen Daten seien hervorgehoben sein Unterricht bei Ernst Keller, Otto Meyer-Amden. Ernst Gubler und Walter Roshardt an der Zürcher Kunstgewerbeschule. 1932 etablierte sich Gessner als freier Grafiker, Maler und Plastiker. Viele der Freunde erinnern sich seiner fruchtbaren Tätigkeit als Keramiker in Ascona, wo er eine der ersten Boutiquen dieser Art führte. Zu jener Zeit kam auch seine Vielseitigkeit auf allen bildnerischen Gebieten zum Ausdruck.

Er verstand es seit jeher, das Zweckmässige mit dem Ästhetischen zu verbinden, was sich bei seinen grafischen wie künstlerischen Verrichtungen in hohem Masse auswirkte.

Als Werbegrafiker schuf er sich einen guten Namen als ein dem Handwerklichen verpflichteter Gestalter. Seine didaktischen Fähigkeiten machten sich in positiver Weise durch die Tätigkeit als Fachlehrer an der von ihm seinerzeit besuchten Kunstgewerbeschule Zürich geltend. Er hat während einiger Zeit das Amt eines Vorstehers dieses Instituts ausgeübt, war Mitbegründer des ehemaligen VSG (Verband schweizerischer Grafiker), dessen Geschicke er als Geschäftsführer und Präsident mitbestimmte. Ferner wurde er Mitglied der «Allianz» und der GSMBA. Als engagierter Homo ludens, der alles, was er machte, manuell und künstlerisch mit spielerischer Begeisterung in Angriff nahm, betätigte er sich im grafischen, malerischen und plastischen Bereich, und er huldigte einem sehr spezifischen Konstruktivismus, den man als spirituell und ornamental umschreiben kann. Das Geometrische seiner differenzierten Kompositionen beruhte nicht wie bei der konkreten Kunst auf mathematischer Gesetzmässigkeit, sondern war von oft mit Arabesken gepaarter Fabulierlust geprägt.

Gauklerische Experimentierfreude

Die Skala seiner Stil- und Formerfindungen ist denn auch von erstaunlicher Reichweite. Aus jedem Detail machte er ein edles Gespinst vegetativen Reich-